étienne mineur

creative studio, incandescence | paris

www.incandescence.com

www.my-os.net/blog

etienne@incandescence.com

Co-fondateur et directeur artistique d’Incandescence, studio de création (1999).

Co-fondateur des éditions Volumiques.

Directeur de recherche à l’École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), *mobilité et identité numérique*.

Professeur invité à la haute école d’art et de design de Genève.

Membre de l’AGI depuis 2000 (alliance graphique internationale)

Collabore régulièrement aux revues *Étapes, Magazine, Amusement, Typ, Fluctuat*...

YSL, Issey Miyake, Céline, Stella Cadente, Chanel, Nokia, Orange...

Le Figaro en 1893

Dimanche 26 Novembre 1893 — Le Numéro : 15 cent. à Paris, 20 cent. dans les Départements. — 39e Année — 3e Série — N° 330

FRANCIS MAGNARD
Rédacteur en chef

A. PÉRIVIER
Secrétaire de la Rédaction

Prix des Abonnements

	Trois Mois.	Six Mois.	Un An.
Paris	16 »	32 »	64 »
Départements	19 50	39 »	78 »
Union Postale	21 50	43 »	86 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie

LE FIGARO

H. DE VILLEMESSANT
Fondateur

FERNAND DE RODAYS
Administrateur

Abonnements & Publicité
A L'ADMINISTRATION DU FIGARO
26, rue Drouot

ANNONCES, RÉCLAMES ET PETITES GAZETTES
P. DOLLINGEN & Cie, 16, rue Grange-Batelière

LE BRIDGE

Un jeu de cartes nouveau — adopté par les Parisiens, voici tantôt cinq ou six ans — me suggéra l'idée d'une causerie qui eut un certain retentissement... Il s'agissait du *poker* importé d'Amérique en France par les paquebots qui exécutent, entre les deux continents, des allées et des venues que les caprices de l'Océan ne rendent pas toujours folâtres...

Le voyageur qui s'ennuie ne trouve pas, sur mer, les ressources qu'offre la terre ferme. Quand il a épuisé sa provision de livres et terminé la toilette quotidienne de ses ongles, il se demande — entre deux bâillements — ce qu'il pourrait bien faire... Qu'il n'aille pas surtout chercher dans la politique une échappatoire à son désœuvrement! J'ai — durant mes traversées — invariablement remarqué que le menu du prochain repas éveillait l'intérêt de préférence aux questions sociales, et que l'interlocuteur auquel on parlait du sort des peuples aiguillait bien vite l'entretien sur une autre voie.

***

Le jeu a forcément bénéficié des découragements qui ont fait rengainer leurs théories aux politiciens naviguants et leurs madrigaux aux Roméos maritimes. Ces messieurs, sous peine d'avaler leur langue, ont dû se joindre aux fanatiques du poker — l'ensorcelant poker — qui, débarqué au Havre, a pénétré jusqu'au cœur de notre continent et s'y est si fermement acclimaté, qu'à présent, les collégiens eux-mêmes en connaissent mieux les finesses que les règles de la syntaxe! Au bout d'un an de séjour, le poker s'était accroché à tous les degrés de l'échelle sociale. Les loges où trônent les concierges et les mansardes réservées aux domestiques ont abrité — et abritent encore — des parties échevelées!... On tremble à la pensée des perturbations que cet emballement général eût fini par causer dans tous les mondes, si un autre jeu — presque aussi séduisant et pourvu, en plus, d'un intérêt indépendant de la somme engagée — n'était venu porter au poker un coup qui pourrait bien être celui du lapin : je veux parler du *bridge*.

Comme le whist, dont il est un fort agréable dérivé, le bridge a eu l'Angleterre pour berceau. On ne le connaissait pas à Paris quand — un tantôt, chez Meilhac — Ludovic Halévy nous expliqua son fonctionnement et ses surprises. Quelques-uns des membres du « Meilhac-club » (ainsi s'intitule le groupe de familiers qui se réunit tous les jours, de quatre à sept, chez le spirituel académicien), quelques-uns, dis-je, d'entre nous, qui appartiennent aux cercles les mieux famés de la capitale, essayèrent d'y introduire le bridge, mais ils se heurtèrent contre la routine. Les vieux whisteurs, cristallisés dans leur habitude, ne voulurent point, d'abord, en entendre parler. Pour les plus têtus, toucher à leur *mort* accoutumé frisait la profanation! Certains accentuèrent leur *raca*, jusqu'à prononcer le mot de démission! Il se fût agi d'un candidat véreux sur le point d'être admis en leur compagnie, qu'ils n'eussent point montré pareille aigreur et pire colère!...

O versatilité de l'esprit des joueurs!.. A l'heure où je parle, ces rétifs — pareils à des sicambres pas fiers, — brûlent ce qu'ils ont adoré et le bridge possède en eux ses plus chauds partisans! Je donnerai une idée de sa vogue en racontant qu'on désigne actuellement par le nom de « fossiles » — dans un salon décrété le sanctuaire du *rober*, par des whisteurs de première force — deux vieillards qui, avec la ténacité aveugle et brutale des mulets, s'obstinent dans la pratique de la première manière et attendent, vainement, un troisième professionnel pour réorganiser leur partie détraquée par les conversions. Le premier de ces uniques réfractaires est un notaire retraité... Il cache sa calvitie sous un bonnet de velours noir et plonge ses doigts dans la dernière tabatière de ce siècle; le second, qui appartient à l'Institut (section des Inscriptions et Belles-Lettres), protège, à l'aide d'un abat-jour vert, ses glauques prunelles, altérées par soixante années de mémoires et de rapports! On se montre ces deux phénomènes à la façon d'épaves des âges disparus... Barnum, s'il était encore en vie, tirerait profit de leur exhibition!

***

La place me manque, sans quoi j'énoncerais — jusqu'aux moins importantes — les règles du bridge. Mes lecteurs se contenteront de savoir sommairement que la pose de l'atout le différencie du whist, en ce sens que cette mission est dévolue à l'un des deux partners accouplés. Si celui qui donne les cartes ne voit pas, dans son jeu, les éléments d'une couleur triomphante, *il passe parole* et son acolyte annonce, suivant l'économie de ses cartes, que le coup roulera sur les piques, les trèfles, les carreaux ou les cœurs. Les articles du règlement assignent des valeurs diverses aux levées, suivant que telle ou telle couleur a été décidée. C'est ainsi que la levée de pique vaut 2 points, celle de trèfle 4, celle de carreau 6 et celle de cœur 8. Là où le bridge ne rappelle en rien le whist, c'est lorsque le joueur qui a la parole — directement ou par ricochet — se trouve nanti d'un beau jeu à toutes les nuances. Il proclame alors *le sans-atout!*

En ce cas, la levée est comptée 12, et trois levées suffisent pour gagner la manche puisque le minimum des points de chaque manche est de 30. En dehors de ces stipulations, la marche du bridge est identiquement celle du « mort » ordinaire. Les esprits subtils et les cerveaux bien doués comprendront — rien que par mon rapide exposé — les finesses qu'entraînent ses conventions fondamentales. La pose de l'atout, le « passe-parole » et « le sans-atout » sont autant d'occasions d'affirmer du flair et de l'habileté. Il est des bridgeurs qui simulent la misère en ne se prononçant pas et qui, si leur ami *le pose bien*, font des coups de maître, où l'adversaire, tout d'abord rassuré, essuie une déroute lamentable!

***

Les termes du bridge étant les mêmes que ceux du whist primitif, les mêmes plaisanteries, les mêmes reproches et les mêmes quiproquos se présentent.

— Messieurs, — s'écrie un joueur qui relève treize cartes foudroyantes, — Messieurs, savez-vous les mots prononcés par un Alsacien qui parle de la femme qu'il adore?

Surprise et silence des partners.

— Eh bien! je vous les dirai tout à l'heure.

Et lorsqu'il a rangé devant lui ses treize levées, il hurle : SCHLEM! (*che l'aime!*)

Tandis qu'un joueur fait le « mort », il demande à son acolyte combien il leur faut de levées pour gagner la manche. Celui-ci l'informe que deux suffiront, et, confiant dans la science de l'opérateur, il ferme les yeux d'abord et finit par s'endormir. Un cri de triomphe le réveille :

— La deuxième levée est faite!

— Alors ma lettre ne partira pas! murmure l'endormi qui, en arrivant au cercle, a jeté un pli à la boîte.

Parlerai-je du joueur surnommé Don Pouridas — parce qu'il relève fréquemment des as dans les cartes qu'on lui distribue? Du jeune partner qui met toujours l'atout à pique « parce que c'est de son âge »? De la jolie madame (les femmes ont, elles aussi, adopté le bridge) qui, battue avec les sept cœurs qu'elle possède, murmure :

— J'ai mal mis mes cœurs!

Et à laquelle son galant partner répond :

— C'est la revanche de ceux que vous avez mis à mal.

— Je n'ai point mentionné — voulant terminer par là — « les cent points de queue » qu'ajoutent les gagnants à leur total — ni cette particularité du bridge : que, si vos adversaires comptent sortir vainqueurs du coup par vous engagé, ils ont la latitude de prononcer *un contre*, qui double la valeur numérique du point. Lorsque, de votre côté, vous jugez que vos cartes auront raison de leurs prétentions, il vous est permis de décréter *le surcontre*. Et cette valeur est multipliée par 4!... Mais on ne doit s'aventurer sur ce terrain qu'avec prudence et ne « faire contre » qu'avec la quasi certitude du succès.

Adrien Marx.

P.-S. — Je m'aperçois, en me relisant, que j'ai oublié les honneurs qui compliquent légèrement la comptabilité du Bridge. On désigne ainsi les cinq cartes qui composent la quinte majeure à toutes les couleurs. Les *honneurs* épousent leur valeur respective et ne sont pris en considération que s'ils sont au moins trois dans une seule ou dans les deux mains. Dans ce cas, ils sont évalués deux fois la valeur de la levée. Ainsi, le roi, l'as et le 10 de cœur augmentent de 16 l'appoint des partners associés. Quatre honneurs doublent le chiffre ci-dessus. Cinq honneurs se comptent cinq fois le taux de la levée. Quand quatre honneurs se trouvent *dans un seul jeu* — et non pas répartis dans les deux jeux jumeaux — on double le total de 4 levées. Cinq honneurs *dans une seule main* doublent le total de 5 levées (à la couleur, cela va sans dire). Exemple : cinq honneurs à trèfle (dont la levée vaut 4) corsent de 40 points le total des honneurs, qui sont l'objet d'une addition à part et s'ajoutent au total des manches.

ÉCHOS

LA POLITIQUE

L'extrême incohérence qui préside à nos destinées politiques vient de renverser le ministère Dupuy au moment où il se croyait, où tout le monde le croyait, sorti de l'interpellation Jaurès avec les honneurs de la guerre.

Selon toutes probabilités, le résultat du débat sera le même, à savoir un ministère Dupuy sans les éléments radicaux que lui avait imposés la concentration, mais il eût mieux valu pour son renom d'énergie et de rectitude que le chef du cabinet eût débarqué MM. Peytral, Viette et Terrier avant l'ouverture des Chambres. Leur présence n'a été pour lui qu'un embarras, et l'interpellation, loin d'être plus redoutable, lui procurait soit un triomphe, soit une chute honorable. En tout cas, on eût su à quoi s'en tenir, tandis que maintenant tout est remis en question. La majorité qui semblait avoir rallié M. Dupuy peut fort bien se désagréger et lui savoir mauvais gré d'avoir manqué de fermeté comme de netteté en n'annonçant pas lui-même la démission de ses collègues radicaux.

Comme nous sommes toujours sous le règne d'Imprévu Ier, il n'y aurait rien d'impossible à ce que M. Carnot interprétât comme une manifestation contre M. Dupuy le retrait de l'interpellation : serviteur trop obéissant de la majorité, il lui sacrifierait alors un ministre chez qui le manque d'expérience et de persistance dans les idées gâte de très sérieuses qualités; il est certain qu'il avait raison en demandant la démission des trois anabaptistes radicaux, son seul tort est de ne pas l'avoir exigée. Hâtons-nous d'ajouter que l'hypothèse que nous venons de soulever est considérée comme peu vraisemblable.

Quoi qu'il en soit, il faut espérer que cette dernière expérience sera l'enterrement définitif des ministères de concentration! L'allure générale de la nouvelle Chambre, bien qu'elle ne soit pas encore révélée par un vote, paraît d'autre part orientée vers les idées moyennes, vers un conservatisme républicain qui manque peut-être un peu d'idéal, mais qui fera contrepoids à l'esprit utopique de la minorité radicale et socialiste.

Le nouveau ministère, soit que M. Dupuy en reste le chef, soit qu'une autre combinaison l'écarte, devra donc être résolu, avant tout, à combattre les idées et les théories dont M. Jaurès a été le

Qu'on emprunte au socialisme un esprit d'équité et de pitié pour les inégalités humaines, soit : mais qu'on lui laisse ses déclamations menaçantes et ses promesses irréalisables, origine directe de l'anarchisme et de la propagande par le fait. — F. M.

LA TEMPÉRATURE

Le baromètre se relève sur le Sud-Ouest du continent; l'aire supérieure s'étend de la Bretagne à l'Espagne et à l'Algérie. Des neiges, des pluies sont toujours signalées dans le Nord et l'Ouest de l'Europe.

La température monte : hier, à Paris, le thermomètre indiquait : 4° 1/2 au-dessus le matin, 6° à dix heures, 8° à midi, 8° 1/2 à deux heures, 9° à Alger.

En France, la pluie et la neige nous menacent. Après une journée à ciel nuageux le thermomètre indiquait dans la soirée : 9°, le baromètre : 754mm.

Arcachon, 25. — Bonne journée; ther.: 10° 5. *Monaco*. — Ciel nuageux; bar. 760mm; ther. max.: 15° 3; min., 9° 2.

LES COURSES

A 1 heure 30, courses à Auteuil. — Gagnants de Robert Milton :

Prix Angers : Horloger.
Prix de Bagatelle : Plaisir.
Prix de Chantilly : Buffalo-Bill.
Prix Clin-Foc : Cydalise.
Prix de Lodi : Iskender.
Prix du Disque : Crocq.

À TRAVERS PARIS

La maison impériale de Russie fête aujourd'hui le quarante-sixième anniversaire de la naissance de la Tsarine. Tous les membres de la famille impériale seront réunis à Gatchina.

A cette occasion un service d'actions de grâces sera célébré, ce matin à onze heures, en l'église de la rue Daru.

Tous les membres de l'ambassade et du consulat russe y assisteront en grand *uniforme*.

Le gouvernement vient de nommer un commissaire spécial, relevant du ministère de l'intérieur, qui est envoyé à Tamatave, à la demande du résident général de Madagascar.

C'est la première fois qu'un fonctionnaire de l'intérieur est ainsi envoyé dans un pays protégé, avec une mission sur laquelle le secret le plus absolu est gardé.

On parle, encore à mots couverts, dans le monde ministériel, et notamment place Beauvau, d'un message que M. Carnot adresserait aux Chambres après la constitution du cabinet, qui doit représenter plus ou moins fidèlement la majorité parlementaire.

L'idée de ce message aurait été suggérée à M. Carnot par M. Dupuy, qui voudrait fort voir le chef de l'Etat venir à la rescousse de sa déclaration.

Ce n'est encore là qu'un bruit que nous devions signaler, et qui pourrait fort bien, sous peu, devenir une réalité.

Le ministre de la guerre et Mme Loizillon recevront le mercredi 13 décembre, à neuf heures et demie, MM. les membres du corps diplomatique, les sénateurs, les députés, les personnes occupant une situation officielle, les officiers des armées de terre et de mer et leurs amis personnels.

MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale *en uniforme* seront reçus sans invitation.

M. Decrais, notre nouvel ambassadeur à Londres, a quitté hier soir Paris pour aller présenter ses lettres de créance à la reine d'Angleterre, au château de Windsor.

L'Académie des Sciences morales et politiques a procédé hier à l'élection d'un membre titulaire dans la section de législation, en remplacement de M. de Parieu. La section présentait : en première ligne, M. Ch. Lyon-Caen, professeur à la Faculté de droit de Paris; en seconde ligne, *ex æquo*, MM. Crépon, conseiller à la Cour; Delsol, sénateur; Ducrocq, professeur à la Faculté de droit de Paris; Humbert, premier président de la Cour des comptes.

Au second tour de scrutin, M. Lyon-Caen a été nommé par 23 voix sur 34 votants, contre 3 voix accordées à M. Crépon, 6 voix à M. Ducrocq et 2 à M. Humbert.

***

Sur la proposition de la section musicale, l'Académie des Beaux-Arts, dans sa séance d'hier, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de procéder immédiatement au remplacement de Gounod. La Compagnie a renvoyé à cinq mois la nouvelle délibération sur cette vacance.

La cantate qui a obtenu cette année le prix Rossini sera exécutée aujourd'hui à deux heures, au Conservatoire, par la Société des Concerts. L'auteur de la composition musicale est M. Henri Hirschmann, et l'auteur du livret intitulé *Ahasvérus* est M. Augé de Lassus.

Ce que ne dit pas le procès-verbal de l'Académie, c'est que la mesure exceptionnelle de l'ajournement de l'élection du successeur de Gounod a été prise à cause du départ imminent de MM. Saint-Saëns et Reyer. M. Massenet ayant lui-même quitté Paris, la section de musique a pensé qu'elle n'était pas suffisamment représentée pour procéder aux opérations du vote et à l'élection du musicien qui devra occuper le fauteuil de l'auteur de *Faust*.

On nous a demandé pourquoi le ministre de la marine venait de changer le nom du vaisseau le *Saint-Louis* en celui de *Cacique*. Le correspondant qui nous a fait l'honneur de nous écrire critiquait, d'ailleurs, cette décision avec vivacité, trouvant que c'était trop de sans-gêne de rayer ainsi de la liste de la flotte le nom vénéré du fils de Blanche de Castille.

Nous pouvons rassurer notre honorable correspondant. L'amiral Rieunier a bien décidé que le vieux vaisseau annexe de l'école de canonnage quitterait son nom actuel de *Saint-Louis* pour s'appeler dorénavant le *Cacique*; mais en même temps il a donné le nom de *Saint-Louis* à un grand et puissant cuirassé d'escadre, dont la construction vient d'être attribuée au port de Lorient.

Ajoutons que les deux autres cuirassés d'escadre prévus au programme de 1894 porteront les noms de *Charlemagne* et de *Henri IV*. Il y a eu jadis un *Charlemagne*, c'était un vaisseau à voiles, qui reçut plus tard une machine à vapeur et une hélice, et qui disparut de la flotte vers 1870. Le dernier vaisseau ayant porté le nom de *Henri IV* périt pendant la guerre de Crimée, lors de la fameuse tempête du 14 novembre 1854.

M. Psichari, gendre de Renan, continue à classer les manuscrits inédits laissés par l'auteur de l'*Histoire du peuple d'Israël*.

Ces manuscrits sont beaucoup plus nombreux et plus importants qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Certains fragments fort intéressants sont des souvenirs personnels qui, lorsqu'ils seront publiés, exciteront une grande curiosité.

Mais M. Psichari ne croit pas que ces œuvres posthumes puissent être éditées avant un an.

Le bey de Tunis vient d'envoyer le brevet d'officier du Nicham Iftikhar à notre collaborateur Léo Claretie, pour son livre *Feuilles de route en Tunisie*.

Question à l'ordre du jour :

Doit-on dire monter *en* ou *à* bicyclette?

Réponse.

Le cheval et la bicyclette ont cela de commun qu'on les monte de la même façon.

Donc on ne doit pas plus dire monter *en* bicyclette qu'on ne dit monter *en* cheval.

Jusqu'à présent, on n'avait pas encore, à la suite des diverses Expositions universelles, publié de rapport officiel sur les théâtres et les diverses industries qui en relèvent.

Pour la première fois paraît une étude complète du théâtre à travers les âges, qui est le rapport des théâtres de l'Exposition de 1889. C'est de ce livre de M. Germain Bapst, intitulé : *Essai sur l'histoire du théâtre*, qu'a été extrait l'article qui a paru hier dans notre Supplément, sur la façon dont M. Sardou apprécie la mise en scène contemporaine.

HORS PARIS

Le duc d'Orléans, qui chasse en ce moment dans la Bohême, et la princesse Hélène ne vont pas accompagner leurs parents en Espagne, au moins pour le moment, car ils doivent s'embarquer très prochainement à Brindisi, se rendant en Egypte avec les Costa de Beauregard, qui doivent les accompagner ensuite dans une excursion que Leurs Altesses Royales comptent faire en Terre sainte.

Hier, s'est éteinte, à Enghien, Mme Jules Samson, née Toussaint, auteur de plusieurs ouvrages couronnés par l'Académie française.

Ses obsèques auront lieu demain lundi, à 10 heures, à l'église d'Enghien.

Suivant la volonté formelle de la défunte, il ne sera envoyé aucun billet d'invitation, ni de faire part. Le présent avis en tiendra lieu.

On nous écrit de Moscou que l'inauguration définitive des bureaux du Crédit Lyonnais dans cette ville a été l'occasion d'une très belle manifestation en faveur de la France.

S. A. I. le grand-duc Serge, gouverneur général de Moscou, s'était fait représenter à cette cérémonie à laquelle assistaient également M. le comte de Kergaradec, consul général de France, des délégués du ministère des finances et de la Banque de Russie et l'élite de la finance, du commerce et de l'industrie moscovites.

La bénédiction religieuse a été suivie d'un lunch après lequel de nombreux toasts, accueillis avec enthousiasme, ont été portés à S. M. le Tsar, à la famille impériale, à M. Carnot, à la France, à la Russie et à leur union fraternelle sur le terrain politique et sur le terrain financier.

L'empereur d'Allemagne vient de l'échapper belle.

Au moment où un train passait avant-hier retour de Hambourg, une voiture chargée de pierres de taille s'est engagée sur la voie.

Sans la présence d'un garde-barrière et la vigueur du charretier qui ont enlevé les chevaux, le train déraillait. La locomotive a cependant touché l'arrière-train du véhicule qui a été démoli.

Il y a eu hier un commencement d'incendie à Friedrichsruh, chez le prince de Bismarck. Le feu a été éteint par les domestiques.

Dans un *Livre Bleu* relatif à la question de Behring que le ministère anglais vient de faire distribuer, se trouve une dépêche à lord Dufferin dans laquelle lord Roseberry le charge de remercier la France, « au nom de la Reine et de son gouvernement, des preuves de cordialité et de générosité avec lesquelles elle a toujours traité ses hôtes ».

NOUVELLES A LA MAIN

Le baron Rapineau s'arrête au coin d'une rue devant un mendiant qui lui demande la charité.

Il hésite une minute, puis, semblant avoir pris une résolution, il répond d'une voix pateline :

— Non, décidément, je ne ferai rien pour vous... Voyez-vous, j'aime beaucoup les pauvres... les pauvres sont mes amis. Or, j'ai remarqué qu'on se brouille toujours, entre amis, pour des questions d'argent!...

Le Masque de Fer

LE GÊNANT TRIO

Avec Peytral, Viette et Terrier,
On ne pouvait être homogène ;
Qu'ils retournent dans leur terrier !
Avec Peytral, Viette et Terrier
On éprouve une grande gêne
Pour s'endormir sur son laurier :
Avec Peytral, Viette et Terrier,
On ne pouvait être homogène !

Viette et Terrier, avec Peytral
Ont chaviré le ministère
Qui n'est pas assez radical ;
Viette, Terrier, avec Peytral
Ont des projets qu'il fallait taire
Devant Dupuy-le-Magistral ;
Viette, Terrier avec Peytral
Ont chaviré le ministère.

Terrier, avec Peytral et Viette
Ce sont des radicaux honteux
Se cramponnant à leur serviette ;
Terrier, avec Peytral et Viette,
Dans les groupes tumultueux,
Tendaient leurs mains comme l'on quête ;
Terrier, avec Peytral et Viette
Etaient des radicaux honteux.

Brieux.

DÉMISSION DU MINISTÈRE

LA FIN D'UNE COMÉDIE

De mémoire de parlementaire, jamais un fait analogue à celui qui s'est passé hier ne s'était produit! Le ministère Dupuy a été renversé sans qu'une majorité se soit dessinée, sans qu'un vote ait été émis!

A première vue, il est impossible de définir exactement la situation. La Chambre était saisie d'une interpellation sur la politique générale du cabinet, plusieurs orateurs avaient pris la parole avec succès et on attendait impatiemment le résultat d'un scrutin qui ne pouvait qu'être favorable au gouvernement. Tout à coup la nouvelle circulait d'une désorganisation intérieure du ministère, on annonçait ouvertement que MM. Peytral, Viette et Terrier, représentant l'élément radical de la combinaison ministérielle, avaient donné leur démission respective et qu'ils n'attendaient que la fin des débats pour la rendre publique.

Que s'était-il donc passé? Rien que de très simple : M. Dupuy, ayant enfin conscience de la nécessité d'un cabinet homogène, avait fait comprendre à ses collègues trop avancés qu'ils avaient cessé de lui plaire et que l'heure était venue de rendre leurs portefeuilles.

Depuis les dernières élections personne ne doutait de la majorité modérée de la nouvelle Chambre et l'obligation s'imposait de lui présenter un ministère qui fût de son goût. Sur tous les tons on a essayé de faire comprendre à M. Charles Dupuy qu'il n'avait qu'une chose à faire : constituer un cabinet en rapport direct avec cette majorité.

C'était, paraît-il, son opinion personnelle et il se mit même à l'œuvre pour s'assurer certains concours politiques.

Mais au-dessus du président du Conseil, il y avait une volonté plus puissante, plus constitutionnelle, celle de M. Carnot qui estimait que la Chambre seule était capable de fournir une indication précise sur les intentions de sa majorité.

Le Président de la République insista de toutes ses forces pour que le ministère qui avait présidé aux élections, aux fêtes franco-russes, etc., etc., se présentât intact devant le Parlement.

Il a fait hier la triste expérience de ce que pouvait être un gouvernement composé d'éléments tellement divers qu'ils ne pouvaient plus être confondus même dans l'exercice du pouvoir.

Devant la volonté du chef de l'Etat, M. Dupuy dut s'incliner et — comme on dit vulgairement — il se décida à risquer le coup.

***

Par trois ou quatre fois, depuis cette époque, la nouvelle fut donnée du départ prochain de quelques membres du cabinet. A chaque retraite annoncée, des pourparlers étaient engagés qui assuraient le maintien aux affaires de tel ou tel ministre. Cette situation ne pouvait toutefois se prolonger indéfiniment.

Le dernier acte de la petite comédie ministérielle, répétée avec soin depuis plusieurs semaines, vient de provoquer ce qu'en matière théâtrale on appelle un vaste four.

Au Conseil des ministres — hier matin — il avait été convenu que, devant l'accueil peu sympathique fait à MM. Peytral, Viette et Terrier, ces trois messieurs abandonneraient leurs places gouvernementales.

Faut-il assez peu connaître le cœur humain pour supposer que trois ministres en fonctions allaient consentir à s'en aller sans un mouvement de mauvaise humeur!

Au cours du même Conseil, la retraite de ce trio ministériel arrêtée, il fut décidé que le secret serait bien gardé et que les trois *remerciés* ne souffleraient mot à personne de la décision prise.

Inutile de dire qu'en arrivant au Palais-Bourbon tout le monde connaissait la nouvelle.

Le coup de théâtre qui s'est produit vers la fin de la journée n'étonna personne, mais il eut pour conséquence la crise totale, la démission collective du cabinet.

***

Et cependant M. Dupuy avait bien combiné son plan : il se séparait de trois collègues, il les remplaçait sans retard par trois représentants du parti modéré et le ministère remanié devait paraître au *Journal officiel* lundi matin.

Mais les événements ont pris une telle tournure — imprévue — que M. Dupuy a été contraint de donner sa démission, qui entraîne celle du cabinet tout entier.

Si bien que dans trois pays d'Europe : la France, l'Espagne et l'Italie, trois crises ministérielles sont ouvertes à la même heure.

En sortant de la Chambre, M. Dupuy s'est rendu à l'Elysée et a fait part à M. Carnot de son désir de se retirer.

La note officielle suivante a été envoyée aux journaux par l'*Agence Havas* :

Les dix membres du cabinet et le sous-secrétaire d'Etat aux colonies se sont, à l'issue de la séance de la Chambre des députés, rendus au palais de l'Elysée, et ils ont remis leur démission collective à M. le Président de la République, qui l'a acceptée.

Le Journal officiel publiera une note qui l'annoncera.

Les ministres actuels restent chargés de l'expédition des affaires jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

Dans la soirée, MM. Challemel-Lacour, président du Sénat, et Casimir-Perier, président de la Chambre, sont venus à l'Elysée, suivant l'usage, s'entretenir avec le Président de la République de la situation politique.

***

Il n'est pas sans intérêt de revenir un peu en arrière et de donner quelques détails sur les intentions combinées de MM. Carnot et Dupuy.

On remplaçait tout d'abord MM. Peytral, Terrier et Viette, on allait peut-être jusqu'à donner des successeurs à MM. Guérin, le général Loizillon et l'amiral Rieunier. Rien ne prouvait que M. Develle dût être conservé!

Il restait donc comme base au nouveau cabinet MM. Dupuy, Viger et Poincaré.

Parmi les nouveaux titulaires de portefeuilles on citait MM. Burdeau, Raynal, Etienne, Paul Deschanel, Barthou, Félix Faure, Jonnart.

Mais cet excellent ministère était mort avant de naître, et si la plupart des candidats réunissaient toutes les qualités désirables, il n'en est pas moins certain qu'il leur faudra attendre qu'on ait trouvé un chef de gouvernement. Quel sera-t-il?

Bien certainement M. Carnot a dû songer à M. Casimir-Perier, que sa situation particulière pourrait indiquer si elle était surtout plus ancienne. Mais M. Casimir-Perier vient de recevoir un témoignage de confiance trop récent pour qu'il puisse songer à faire à ses collègues l'injure de les abandonner : il est président de la Chambre depuis trop peu de temps pour avoir même l'idée d'abandonner son fauteuil — quel que soit le désir du Président de la République de le voir arriver aux affaires.

Il faut cependant noter une impression recueillie dans le monde gouvernemental qui s'en va. Un mot échappé à un des ministres démissionnaires donne une idée exacte du sentiment qui existe dans certains milieux influents :

« Je ne sais pas, a-t-il dit, si M. Du-
» puy dînera ce soir de bon appétit,
» mais je crois que M. Casimir-Perier
» n'aura plus faim quand il se mettra à
» table. »

C'est peu de chose, mais c'est quand même une petite indication pour l'avenir.

M. le Président Carnot devra cependant découvrir l'homme politique auquel il confiera la mission de former un nouveau cabinet, et nous ne serions pas surpris d'apprendre, après deux ou trois jours de crise, qu'il a fini par s'arrêter au choix de M. Dupuy — le même M. Dupuy qui présida aux élections dernières. Il aurait pour ce choix une excellente raison, il prierait le président sortant d'obtenir de la Chambre un vote qui permît de savoir où est la majorité. Avec une petite déclaration, une interpellation qui suivrait, la Chambre pourrait exprimer sa pensée, et si le cabinet nouveau, — entièrement nouveau, — que présiderait M. Dupuy lui plaisait, elle n'aurait aucun motif pour ne pas lui accorder une confiance absolue.

Mais comme il faut tout prévoir, on peut se demander si la situation actuelle de M. Dupuy lui rend la tâche facile et si, malgré son dévouement à M. Carnot, il sera en mesure de faire aboutir une telle combinaison ministérielle. Car pour parler net, la journée d'hier n'a pas considérablement augmenté son prestige.

Paul Hémery.

LE FIGARO ILLUSTRÉ
Le Numéro de Noël
PARAIT DEMAIN
LUNDI 27 NOVEMBRE
Prix : 3 fr. 50

LA CHAMBRE

Samedi, 25 novembre.

LA PREMIÈRE BATAILLE

(Suite et fin)

Cette troisième journée de bataille a eu le dénouement le plus étrange, le plus imprévu, et en même temps le plus nouveau et le plus original qui se soit jamais produit, de mémoire d'homme, dans l'histoire parlementaire. Pour ma part, je n'ai rien vu de pareil depuis trente ans. Au milieu de ce conflit de passions et d'ambitions déchaînées, l'affaire a subitement tourné court. Elle a fini, comme on dit, en queue de poisson. L'interpellation sur la politique générale du gouvernement a été purement et simplement retirée sans conclusion, sans déclaration, sans vote de confiance ou de défiance. Comment la chose est-elle arrivée? Il m'est plus facile de le dire que de l'expliquer.

C'est M. Goblet qui a pris la parole le premier. M. Goblet, député de Paris, jouit d'une autorité qu'il doit à son talent oratoire, à la sincérité, à la fermeté de ses convictions libérales, à sa tenue, et aussi à une courtoisie parfaite qui n'a

LE BRIDGE

Un jeu de cartes nouveau — adopté par les Parisiens, voici tantôt cinq ou six ans — me suggéra l'idée d'une causerie qui eut un certain retentissement... Il s'agissait du *poker* importé d'Amérique en France par les paquebots qui exécutent, entre les deux continents, des allées et des venues que les caprices de l'Océan ne rendent pas toujours folâtres...

Le voyageur qui s'ennuie ne trouve pas, sur mer, les ressources qu'offre la terre ferme. Quand il a épuisé sa provision de livres et terminé la toilette quotidienne de ses ongles, il se demande — entre deux bâillements — ce qu'il pourrait bien faire... Qu'il n'aille pas surtout chercher dans la politique une échappatoire à son désœuvrement! J'ai — durant mes traversées — invariablement remarqué que le menu du prochain repas éveillait l'intérêt de préférence aux questions sociales, et que l'interlocuteur auquel on parlait du sort des peuples aiguillait bien vite l'entretien sur une autre voie.

***

Le jeu a forcément bénéficié des découragements qui ont fait rengainer leurs théories aux politiciens naviguants et leurs madrigaux aux Roméos maritimes. Ces messieurs, sous peine d'avaler leur langue, ont dû se joindre aux fanatiques du poker — l'ensorcelant poker — qui, débarqué au Havre, a pénétré jusqu'au cœur de notre continent et s'y est si fermement acclimaté, qu'à présent, les collégiens eux-mêmes en connaissent mieux les finesses que les règles de la syntaxe! Au bout d'un an de séjour, le poker s'était accroché à tous les degrés de l'échelle sociale. Les loges où trônent les concierges et les mansardes réservées aux domestiques ont abrité — et abritent encore — des parties échevelées!... On tremble à la pensée des perturbations que cet emballement général eût fini par causer dans tous les mondes, si un autre jeu — presque aussi séduisant et pourvu, en plus, d'un intérêt indépendant de la somme engagée — n'était venu porter au poker un coup qui pourrait bien être celui du lapin : je veux parler du *bridge*.

Comme le whist, dont il est un fort agréable dérivé, le bridge a eu l'Angleterre pour berceau. On ne le connaissait pas à Paris quand — un tantôt, chez Meilhac — Ludovic Halévy nous expliqua son fonctionnement et ses *surprises*. Quelques-uns des membres du « Meilhac-club » (ainsi s'intitule le groupe de familiers qui se réunit tous les jours, de quatre à sept, chez le spirituel académicien), quelques-uns, dis-je, d'entre nous, qui appartiennent aux cercles les mieux famés de la capitale, essayèrent d'y introduire le bridge, mais ils se heurtèrent contre la routine. Les vieux whisteurs, cristallisés dans leur habitude, ne voulurent point, d'abord, en entendre parler. Pour les plus têtus, toucher à leur *mort* accoutumé frisait la profanation! Certains accentuèrent leur *raca*, jusqu'à prononcer le mot de démission! Il se fût agi d'un candidat véreux sur le point d'être admis en leur compagnie, qu'ils n'eussent point montré pareille aigreur et pire colère!...

O versatilité de l'esprit des joueurs!.. A l'heure où je parle, ces rétifs — pareils à des sicambres pas fiers, — brûlent ce qu'ils ont adoré et le bridge possède en eux ses plus chauds partisans! Je

l'habileté. Il est des bridgeurs qui simulent la misère en ne se prononçant pas et qui, si leur ami *le pose bien*, font des coups de maître, où l'adversaire, tout d'abord rassuré, essuie une déroute lamentable!

***

Les termes du bridge étant les mêmes que ceux du whist primitif, les mêmes plaisanteries, les mêmes reproches et les mêmes quiproquos se présentent.

— Messieurs, — s'écrie un joueur qui relève treize cartes foudroyantes, — Messieurs, savez-vous les mots prononcés par un Alsacien qui parle de la femme qu'il adore?

Surprise et silence des partners.

— Eh bien! je vous les dirai tout à l'heure.

Et lorsqu'il a rangé devant lui ses treize levées, il hurle : SCHLEM! (*che l'aime!*)

Tandis qu'un joueur fait le « mort », il demande à son acolyte combien il leur faut de levées pour gagner la manche. Celui-ci l'informe que deux suffiront, et, confiant dans la science de l'opérateur, il ferme les yeux d'abord et finit par s'endormir. Un cri de triomphe le réveille :

— La deuxième levée est faite!

— Alors ma lettre ne partira pas! murmure l'endormi qui, en arrivant au cercle, a jeté un pli à la boîte.

Parlerai-je du joueur surnommé Don Pouridas — parce qu'il relève fréquemment des as dans les cartes qu'on lui distribue? Du jeune partner qui met toujours l'atout à pique « parce que c'est de son âge »? De la jolie madame (les femmes ont, elles aussi, adopté le bridge) qui, battue avec les sept cœurs qu'elle possède, murmure :

— J'ai mal mis mes cœurs!

Et à laquelle son galant partner répond :

— C'est la revanche ne ceux que vous avez mis à mal.

— Je n'ai point mentionné — voulant terminer par là — « les cent points de queue » qu'ajoutent les gagnants à leur total — ni cette particularité du bridge : que, si vos adversaires comptent sortir vainqueurs du coup par vous engagé, ils ont la latitude de prononcer *un contre*, qui double la valeur numérique du point. Lorsque, de votre côté, vous jugez que vos cartes auront raison de leurs prétentions, il vous est permis de décréter *le surcontre*. Et cette valeur est multipliée par 4!... Mais on ne doit s'aventurer sur ce terrain qu'avec prudence et ne « faire contre » qu'avec la quasi certitude du succès.

Adrien Marx.

P.-S. — Je m'aperçois, en me relisant, que j'ai oublié les honneurs qui compliquent légèrement la comptabilité du Bridge. On désigne ainsi les cinq cartes qui composent la quinte majeure à toutes les couleurs. Les *honneurs* épousent leur valeur respective et ne sont pris en considération que s'ils sont au moins trois dans une seule ou dans les deux mains. Dans ce cas, ils sont évalués deux fois la valeur de la levée. Ainsi, le roi, l'as et le 10 de cœur augmentent de 16 l'appoint des partners associés. Quatre honneurs doublent le chiffre ci-dessus. Cinq honneurs se comptent cinq fois le taux de la levée. Quand quatre honneurs se trouvent *dans un seul jeu* — et non pas répartis dans les deux jeux jumeaux — on double le total de 4 levées. Cinq honneurs *dans une seule main* doublent le total de 5 levées (à la couleur, cela va sans dire). Exemple : cinq honneurs à trèfle (dont la levée vaut 4) consent de 40 points le total des honneurs, qui sont l'objet d'une addition à part et s'ajoutent au total des manches.

ÉCHOS

Qu'on emprunte au socialisme un esprit d'équité et de pitié pour les inégalités humaines, soit : mais qu'on lui laisse ses déclamations menaçantes et ses promesses irréalisables, origine directe de l'anarchisme et de la propagande par le fait. — F. M.

LA TEMPÉRATURE

Le baromètre se relève sur le Sud-Ouest du continent ; l'aire supérieure s'étend de la Bretagne à l'Espagne et à l'Algérie. Des neiges, des pluies sont toujours signalées dans le Nord et l'Ouest de l'Europe.

La température monte : hier, à Paris, le thermomètre indiquait : 4° 1/2 au-dessus le matin, 6° à dix heures, 8° à midi, 8° 1/2 à deux heures, 9° à Alger.

En France, la pluie et la neige nous menacent. Après une journée à ciel nuageux le thermomètre indiquait dans la soirée : 9°, le baromètre : 754mm.

Arcachon, 25. — Bonne journée; ther.; 10° 5. *Monaco*. — Ciel nuageux ; bar. 760mm ; ther. max.: 15° 3; min., 9°2.

LES COURSES

A 1 heure 30, courses à Auteuil. — Gagnants de Robert Milton :

Prix Angers : Horloger.
Prix de Bagatelle : Plaisir.
Prix de Chantilly : Buffalo-Bill.
Prix Clin-Foc : Cydalise.
Prix de Lodi : Iskender.
Prix du Disque : Crocq.

A TRAVERS PARIS

La maison impériale de Russie fête aujourd'hui le quarante-sixième anniversaire de la naissance de la Tsarine. Tous les membres de la famille impériale seront réunis à Gatchina.

A cette occasion un service d'actions de grâces sera célébré, ce matin à onze heures, en l'église de la rue Daru.

Tous les membres de l'ambassade et du consulat russe y assisteront en grand *uniforme*.

Le gouvernement vient de nommer un commissaire spécial, relevant du ministère de l'intérieur, qui est envoyé à Tamatave, à la demande du résident général de Madagascar.

C'est la première fois qu'un fonctionnaire de l'intérieur est ainsi envoyé dans un pays protégé, avec une mission sur laquelle le secret le plus absolu est gardé.

On parle, encore à mots couverts, dans le monde ministériel, et notamment place Beauvau, d'un message que M. Carnot adresserait aux Chambres après la constitution du cabinet, qui doit représenter plus ou moins fidèlement la majorité parlementaire.

L'idée de ce message aurait été suggérée à M. Carnot par M. Dupuy, qui voudrait fort voir le chef de l'Etat venir à la rescousse de sa déclaration.

Ce n'est encore là qu'un bruit que nous devions signaler, et qui pourrait fort bien, sous peu, devenir une réalité.

Le ministre de la guerre et Mme Loizillon recevront le mercredi 13 décembre, à neuf heures et demie, MM. les membres du corps diplomatique, les sénateurs, les députés, les personnes occupant une situation officielle, les officiers des armées de terre et de mer et leurs amis personnels.

MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale *en uniforme* seront reçus sans invitation.

M. Decrais, notre nouvel ambassadeur à Londres, a quitté hier soir Paris

nexe de l'école de canonnage quitterait son nom actuel de *Saint-Louis* pour s'appeler dorénavant le *Cacique* ; mais en même temps il a donné le nom de *Saint-Louis* à un grand et puissant cuirassé d'escadre, dont la construction vient d'être attribuée au port de Lorient.

Ajoutons que les deux autres cuirassés d'escadre prévus au programme de 1894 porteront les noms de *Charlemagne* et de *Henri IV*. Il y a eu jadis un *Charlemagne*, c'était un vaisseau à voiles, qui reçut plus tard une machine à vapeur et une hélice, et qui disparut de la flotte vers 1870. Le dernier vaisseau ayant porté le nom de *Henri IV* périt pendant la guerre de Crimée, lors de la fameuse tempête du 11 novembre 1854.

M. Psichari, gendre de Renan, continue à classer les manuscrits inédits laissés par l'auteur de l'*Histoire du peuple d'Israël*.

Ces manuscrits sont beaucoup plus nombreux et plus importants qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Certains fragments fort intéressants sont des souvenirs personnels qui, lorsqu'ils seront publiés, exciteront une grande curiosité.

Mais M. Psichari ne croit pas que ces œuvres posthumes puissent être éditées avant un an.

Le bey de Tunis vient d'envoyer le brevet d'officier du Nicham Iftikhar à notre collaborateur Léo Claretie, pour son livre *Feuilles de route en Tunisie*.

Question à l'ordre du jour :

Doit-on dire monter *en* ou *à* bicyclette?

Réponse.

Le cheval et la bicyclette ont cela de commun qu'on les monte de la même façon.

Donc on ne doit pas plus dire monter *en* bicyclette qu'on ne dit monter *en* cheval.

Jusqu'à présent, on n'avait pas encore, à la suite des diverses Expositions universelles, publié de rapport officiel sur les théâtres et les diverses industries qui en relèvent.

Pour la première fois paraît une étude complète du théâtre à travers les âges, qui est le rapport des théâtres de l'Exposition de 1889. C'est de ce livre de M. Germain Bapst, intitulé : *Essai sur l'histoire du théâtre*, qu'a été extrait l'article qui a paru hier dans notre Supplément, sur la façon dont M. Sardou apprécie la mise en scène contemporaine.

HORS PARIS

Le duc d'Orléans, qui chasse en ce moment dans la Bohême, et la princesse Hélène ne vont pas accompagner leurs parents en Espagne, au moins pour le moment, car ils doivent s'embarquer très prochainement à Brindisi, se rendant en Egypte avec les Costa de Beauregard, qui doivent les accompagner ensuite dans une excursion que Leurs Altesses Royales comptent faire en Terre sainte.

Hier, s'est éteinte, à Enghien, Mme Jules Samson, née Toussaint, auteur de plusieurs ouvrages couronnés par l'Académie française.

Ses obsèques auront lieu demain lundi, à 10 heures, à l'église d'Enghien.

Suivant la volonté formelle de la défunte, il ne sera envoyé aucun billet d'invitation, ni de faire part. Le présent avis en tiendra lieu.

amis. Or, j'ai remarqué qu'on se brouille toujours, entre amis, pour des questions d'argent!...

Le Masque de Fer

LE GÊNANT TRIO

Avec Peytral, Viette et Terrier,
On ne pouvait être homogène ;
Qu'ils retournent dans leur terrier!
Avec Peytral, Viette et Terrier
On éprouve une grande gène
Pour s'endormir sur son laurier :
Avec Peytral, Viette et Terrier,
On ne pouvait être homogène!

Viette et Terrier, avec Peytral
Ont chaviré le ministère
Qui n'est pas assez radical ;
Viette, Terrier, avec Peytral
Ont des projets qu'il fallait taire
Devant Dupuy-le-Magistral;
Viette, Terrier avec Peytral
Ont chaviré le ministère.

Terrier, avec Peytral et Viette
Ce sont des radicaux honteux
Se cramponnant à leur serviette ;
Terrier, avec Peytral et Viette,
Dans les groupes tumultueux,
Tendaient leurs mains comme l'on quête ;
Terrier, avec Peytral et Viette
Etaient des radicaux honteux.

Brieux.

DÉMISSION DU MINISTÈRE

LA FIN D'UNE COMÉDIE

De mémoire de parlementaire, jamais un fait analogue à celui qui s'est passé hier ne s'était produit! Le ministère Dupuy a été renversé sans qu'une majorité se soit dessinée, sans qu'un vote ait été émis!

A première vue, il est impossible de définir exactement la situation. La Chambre était saisie d'une interpellation sur la politique générale du cabinet, plusieurs orateurs avaient pris la parole avec succès et on attendait impatiemment le résultat d'un scrutin qui ne pouvait qu'être favorable au gouvernement. Tout à coup la nouvelle circulait d'une désorganisation intérieure du ministère, on annonçait ouvertement que MM. Peytral, Viette et Terrier, représentant l'élément radical de la combinaison ministérielle, avaient donné leur démission respective et qu'ils n'attendaient que la fin des débats pour la rendre publique.

Que s'était-il donc passé? Rien que de très simple : M. Dupuy, ayant enfin conscience de la nécessité d'un cabinet homogène, avait fait comprendre à ses collègues trop avancés qu'ils avaient cessé de lui plaire et que l'heure était venue de rendre leurs portefeuilles.

Depuis les dernières élections personne ne doutait de la majorité modérée de la nouvelle Chambre et l'obligation s'imposait de lui présenter un ministère qui fût de son goût. Sur tous les tons on a essayé de faire comprendre à M. Charles Dupuy qu'il n'avait qu'une chose à faire : constituer un cabinet en rapport direct avec cette majorité.

C'était, paraît-il, son opinion personnelle et il se mit même à l'œuvre pour s'assurer certains concours politiques.

Mais au-dessus du président du Conseil, il y avait une volonté plus puissante, plus constitutionnelle, celle de M. Carnot qui estimait que la Chambre seule était capable de fournir une indication précise sur les intentions de sa majorité.

Le Président de la République insista de toutes ses forces pour que le minis-

la France, l'Espagne et l'Italie, trois crises ministérielles sont ouvertes à la même heure.

En sortant de la Chambre, M. Dupuy s'est rendu à l'Elysée et a fait part à M. Carnot de son désir de se retirer.

La note officielle suivante a été envoyée aux journaux par l'*Agence Havas* :

Les dix membres du cabinet et le sous-secrétaire d'Etat aux colonies se sont, à l'issue de la séance de la Chambre des députés, rendus au palais de l'Elysée, et ils ont remis leur démission collective à M. le Président de la République, qui l'a acceptée.

Le *Journal officiel* publiera une note qui l'annoncera.

Les ministres actuels restent chargés de l'expédition des affaires jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

Dans la soirée, MM. Challemel-Lacour, président du Sénat, et Casimir-Perier, président de la Chambre, sont venus à l'Elysée, suivant l'usage, s'entretenir avec le Président de la République de la situation politique.

***

Il n'est pas sans intérêt de revenir un peu en arrière et de donner quelques détails sur les intentions combinées de MM. Carnot et Dupuy.

On remplaçait tout d'abord MM. Peytral, Terrier et Viette, on allait peut-être jusqu'à donner des successeurs à MM. Guérin, le général Loizillon et l'amiral Rieunier. Rien ne prouvait que M. Develle dût être conservé!

Il restait donc comme base au nouveau cabinet MM. Dupuy, Viger et Poincaré.

Parmi les nouveaux titulaires de portefeuilles on citait MM. Burdeau, Raynal, Etienne, Paul Deschanel, Barthou, Félix Faure, Jonnart.

Mais cet excellent ministère était mort avant de naître, et si la plupart des candidats réunissaient toutes les qualités désirables, il n'en est pas moins certain qu'il leur faudra attendre qu'on ait trouvé un chef de gouvernement. Quel sera-t-il?

Bien certainement M. Carnot a dû songer à M. Casimir-Perier, que sa situation particulière pourrait indiquer si elle était surtout plus ancienne. Mais M. Casimir-Perier vient de recevoir un témoignage de confiance trop récent pour qu'il puisse songer à faire à ses collègues l'injure de les abandonner : il est président de la Chambre depuis trop peu de temps pour avoir même l'idée d'abandonner son fauteuil — quel que soit le désir du Président de la République de le voir arriver aux affaires.

Il faut cependant noter une impression recueillie dans le monde gouvernemental qui s'en va. Un mot échappé à un des ministres démissionnaires donne une idée exacte du sentiment qui existe dans certains milieux influents :

« Je ne sais pas, a-t-il dit, si M. Dupuy dînera ce soir de bon appétit, » mais je crois que M. Casimir-Perier » n'aura plus faim quand il se mettra à » table. »

C'est peu de chose, mais c'est quand même une petite indication pour l'avenir.

M. le Président Carnot devra cependant découvrir l'homme politique auquel il confiera la mission de former un nouveau cabinet, et nous ne serions pas surpris d'apprendre, après deux ou trois jours de crise, qu'il a fini par s'arrêter au choix de M. Dupuy — le même M. Dupuy qui présida aux élections dernières. Il aurait pour ce choix une excellente raison, il prierait le président sortant d'obtenir de la Chambre un vote qui permît de savoir où est la majorité. Avec une petite déclaration, une interpellation qui suivrait, la Chambre pourrait exprimer

Logique de « ranking »
de Google

Logique
Technique

Logique
liée à la publicité

Logique
de vente

?

Logique et plaisir de
l’internaute

issey miyake | paris / tokyo | 1999-2007

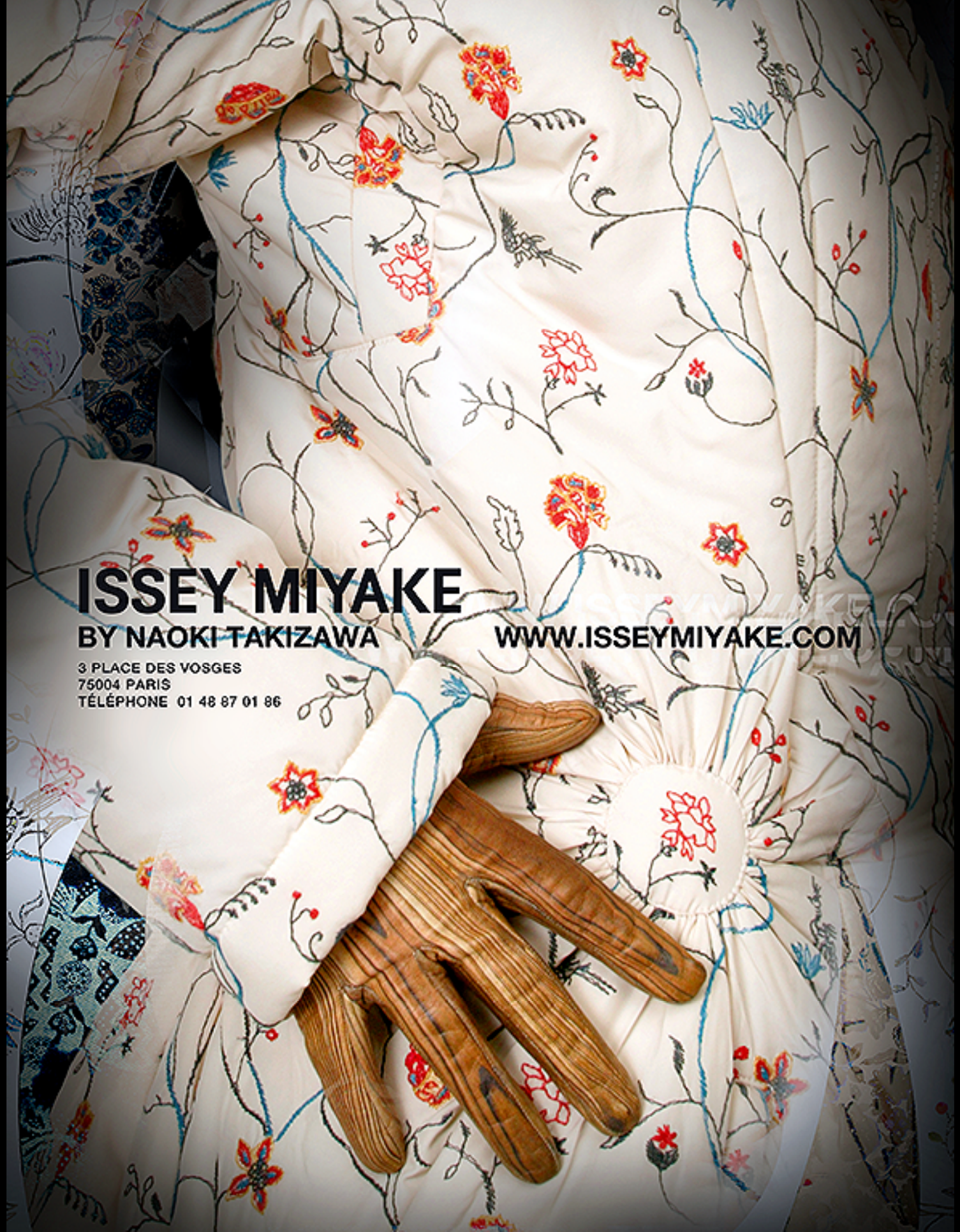
Étienne Mineur | 20/06/2009

naoki takizawa | creative director
roy genty | art director
sacha gattino | sound design
étienne mineur | interactive and graphic design

Étienne Mineur | 20/06/2009

look book et affiche

Étienne Mineur | 20/06/2009


ISSEY MIYAKE
BY NAOKI TAKIZAWA
WWW.ISSEYMIYAKE.COM
3 PLACE DES VOSGES
75004 PARIS
TÉLÉPHONE 01 48 87 01 86

ISSEY MIYAKE
BY NAOKI TAKIZAWA
SPRING . SUMMER 2006

SHOPS

PARIS
ISSEY MIYAKE
3, Place des Vosges 75004 Paris
Tel 33 (1) 48 87 01 86

NEW YORK
ISSEY MIYAKE
992 Madison Ave. New York, NY 10021
Tel 1 (212) 439 7822
e-mail madison@issey.com

TRIBECA ISSEY MIYAKE
119 Hudson Street New York, NY 10013
Tel 1 (212) 226 0100
e-mail [illegible]

LONDON
ISSEY MIYAKE
52 Conduit St London W1S 2YX
Tel 44 (20) 7851 4620

ISSEY MIYAKE
270 Brompton Rd London SW3 2AW
Tel 44 (20) 7581 3760

TOKYO
ISSEY MIYAKE AOYAMA
3-18-11 Minami Aoyama Minato-ku Tokyo 107-0062
Tel 81 (3) 3423 1407

ISSEY MIYAKE BY NAOKI TAKIZAWA
Roppongi Hills 6-12-4, Roppongi Keyakizaka-dori
Roppongi Minato-ku Tokyo 106-0032
Tel 81 (3) 5772 2777

OFFICES

PARIS - ISSEY MIYAKE EUROPE SA
5 Place des Vosges 75 004 Paris
Press Office - [illegible]
Tel 33 (1) 44 54 56 00
Fax 33 (1) 42 77 36 03
e-mail [illegible]

NEW YORK - ISSEY MIYAKE USA CORP.
119 Hudson Street New York, NY 10013
Public Relations Manager - [illegible]
Tel 1 (212) 226 1334
Fax 1(212) [illegible]
e-mail press@issey.com

LONDON - ISSEY MIYAKE LONDON
[illegible]
Director of Press - [illegible]
Press Officer - [illegible]
Tel 44 (20) 7349 3322
Fax 44 (20) 7349 3316
e-mail press@issey.co.uk

MILAN - [illegible]
[illegible] 20143 Milano
Press Officer - [illegible]
Tel 39 (02) 5830 5540
Fax 39 (02) 5830 6678
e-mail [illegible]

DÜSSELDORF - ISSEY MIYAKE
Neuer Zollhof 1, 40221 Düsseldorf
Press Officer - [illegible]
Tel 49 211 33 67229
Fax 49 211 33 68148
e-mail [illegible]

TOKYO - ISSEY MIYAKE INC
1-12-10 Tomigaya Shibuya-ku Tokyo 151-8554
Press Officer - [illegible]
Tel 81(3) 5454 1705
Fax 81(3) 5454 1706
e-mail [illegible]

www.isseymiyake.com

ISSEY MIYAKE
BY NAOKI TAKIZAWA
2006 AUTUMN & WINTER COLLECTION

SHOPS

PARIS
ISSEY MIYAKE - 3 place des Vosges 75004 Paris TEL: 33 (1) 48 87 01 86 E-MAIL: isseymiyake@issey-europe.com

NEW YORK
ISSEY MIYAKE - 992 Madison Ave. New York NY 10021 TEL: 1 (212) 439 7922 E-MAIL: madison@issey.com
TRIBECA ISSEY MIYAKE - 119 Hudson Street New York NY 10013 TEL: 1 (212) 226 0100 E-MAIL: info@tribecaisseymiyake.com

LONDON
ISSEY MIYAKE - 52 Conduit St. London W1S 2YX TEL: 44 (20) 7851 4620
ISSEY MIYAKE - 270 Brompton Rd. London SW3 2AW TEL: 44 (20) 7581 3760

TOKYO
ISSEY MIYAKE AOYAMA - 3-18-11 Minami Aoyama Minato-ku Tokyo 107-0062 TEL: 81 (3) 3423 1408
ISSEY MIYAKE BY NAOKI TAKIZAWA - Roppongi Hills 6-12-4 Roppongi Keyakizaka-dori Roppongi Minato-ku Tokyo 106-0032 TEL: 81 (3) 5772 2777

OFFICES

PARIS
ISSEY MIYAKE EUROPE S.A. - 5 place des Vosges 75004 Paris
PRESS CONTACT: Veronique Vivenot, Bahia Yacine
TEL: 33 (1) 44 54 56 01 FAX: 33 (1) 42 77 38 08
E-MAIL: pressdept@issey-europe.com

NEW YORK
ISSEY MIYAKE USA CORP. - 119 Hudson Street New York NY 10013
PRESS CONTACT: Joe Thiel
TEL: 1 (212) 226 1334 FAX: 1 (212) 408 6709
E-MAIL: joe@issey.com

LONDON
ISSEY MIYAKE (UK)LTD. - 11 Montrose Road London SW3 6NB
PRESS CONTACT: Piera Berardi, Laura Huston
TEL: 44 (20) 7349 3322 FAX: 44 (20) 7349 3311
E-MAIL: piera@issey.co.uk

MILAN
FRANCA SONCINI - Foro di Porta Ticinese 21 20143 Milano
PRESS CONTACT: Franca Soncini
TEL: 39 (02) 5810 5120 FAX: 39 (02) 5810 6478
E-MAIL: info@fsoncini.it

DÜSSELDORF
ISSEY MIYAKE EUROPE S.A. DÜSSELDORF OFFICE - Neuer Zollhof 1, 40221 Düsseldorf
PRESS CONTACT: Jennifer Kim
TEL: 49 (211) 33 67219 FAX: 49 (211) 33 68148
E-MAIL: press@issey-europe.de

TOKYO
ISSEY MIYAKE INC. - 1-12-10 Tomigaya Shibuya-ku Tokyo 151-8654
PRESS CONTACT: Takashi Miyaike
TEL: 81 (3) 5454 1705 FAX: 81 (3) 5454 1706
E-MAIL: press@mv.isseymiyake.com

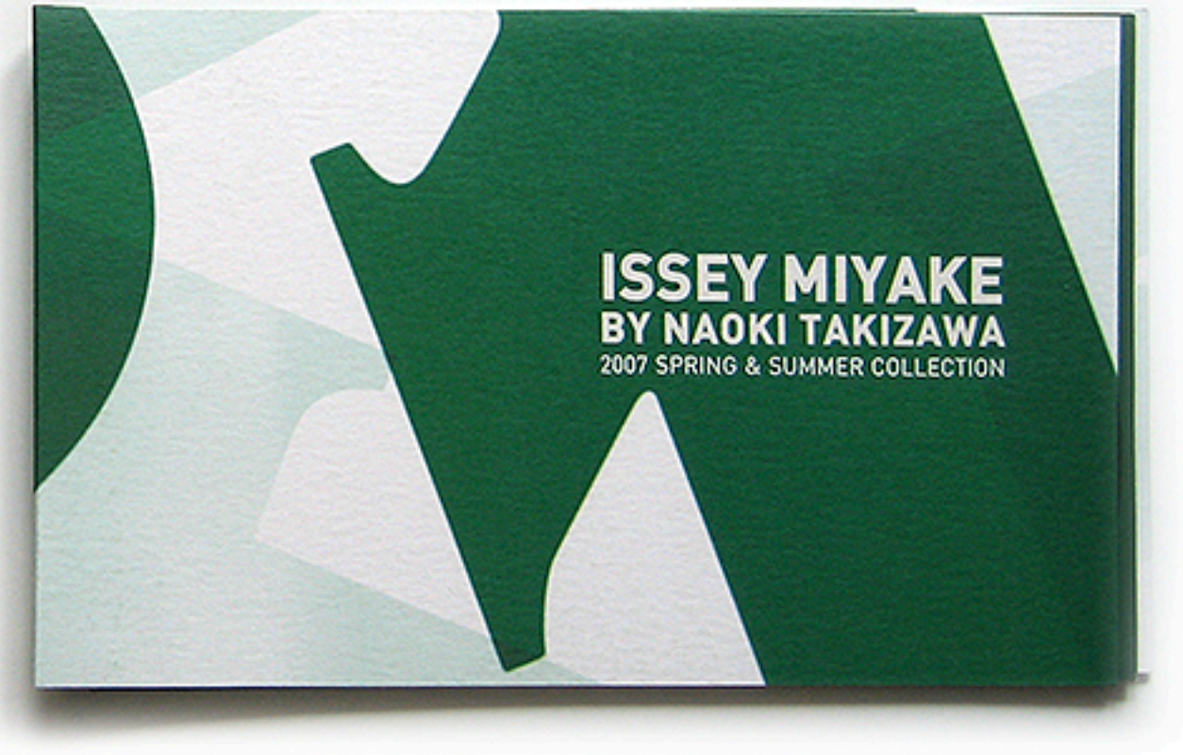
Issey Miyake official website: www.isseymiyake.com

SHOW STAFF

ART DIRECTION: Roy Gentry
MAKE-UP: Stéphane Marais
HAIR: Pier Giuseppe Monzoni for
LIGHTING DESIGN: Matthieu Poirot-Delpech
PHOTOS: Frédérique Dumoulin
LOOKBOOK: Étienne Meneur & Jean-François Rey

© 2006 ISSEY MIYAKE INC.

ISSEY MIYAKE


ISSEY MIYAKE
BY NAOKI TAKIZAWA
2007 SPRING & SUMMER COLLECTION

30
31
32
33

SHOW STAFF

light Emmanuel Soyer

hair Pier Giuseppe Moroni for

photos Frédérique Dumoulin

lookbook design Étienne Mineur assisted by Stéphanie yphiou for Incandescence

© 2006 ISSEY MIYAKE INC.

ISSEY MIYAKE

www.isseymiyake.com
13 collections / 26 web sites

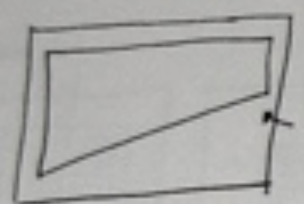
Raconter une histoire
Complémentarité entre le défilé, le look book et le site Web

Étienne Mineur | 20/06/2009

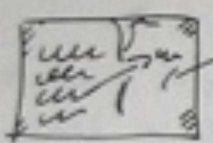
11) pliages :

12) grandes animations pour la marge
avec aplats effet... → Trame + aplat.

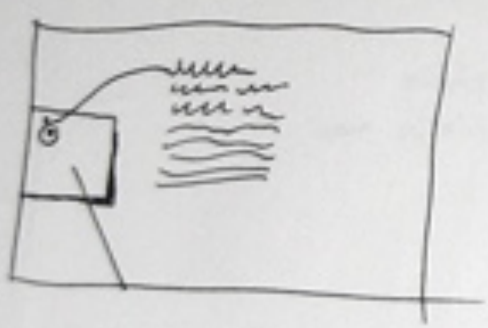
13)

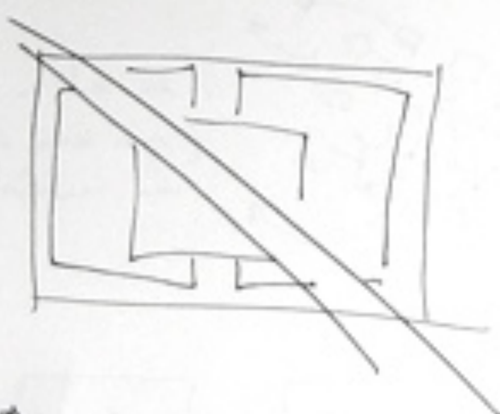


14)

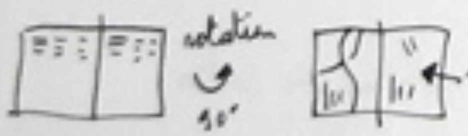


Toute les typos « à la main ».

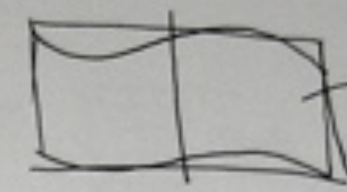


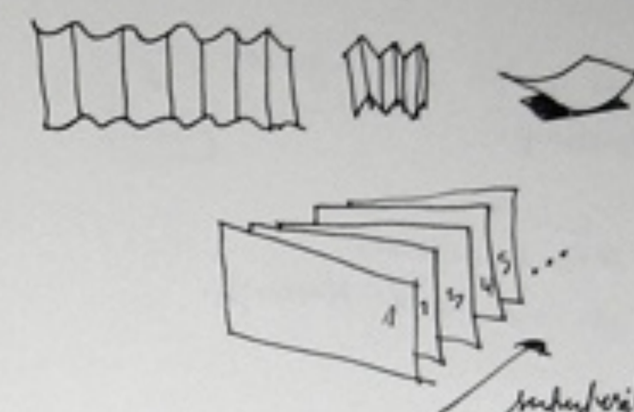


15)



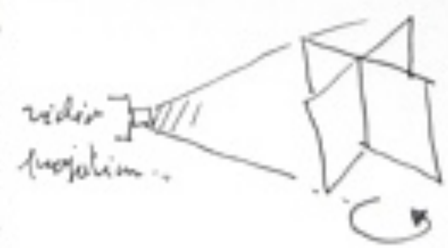
16)



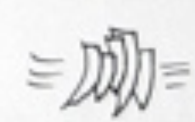


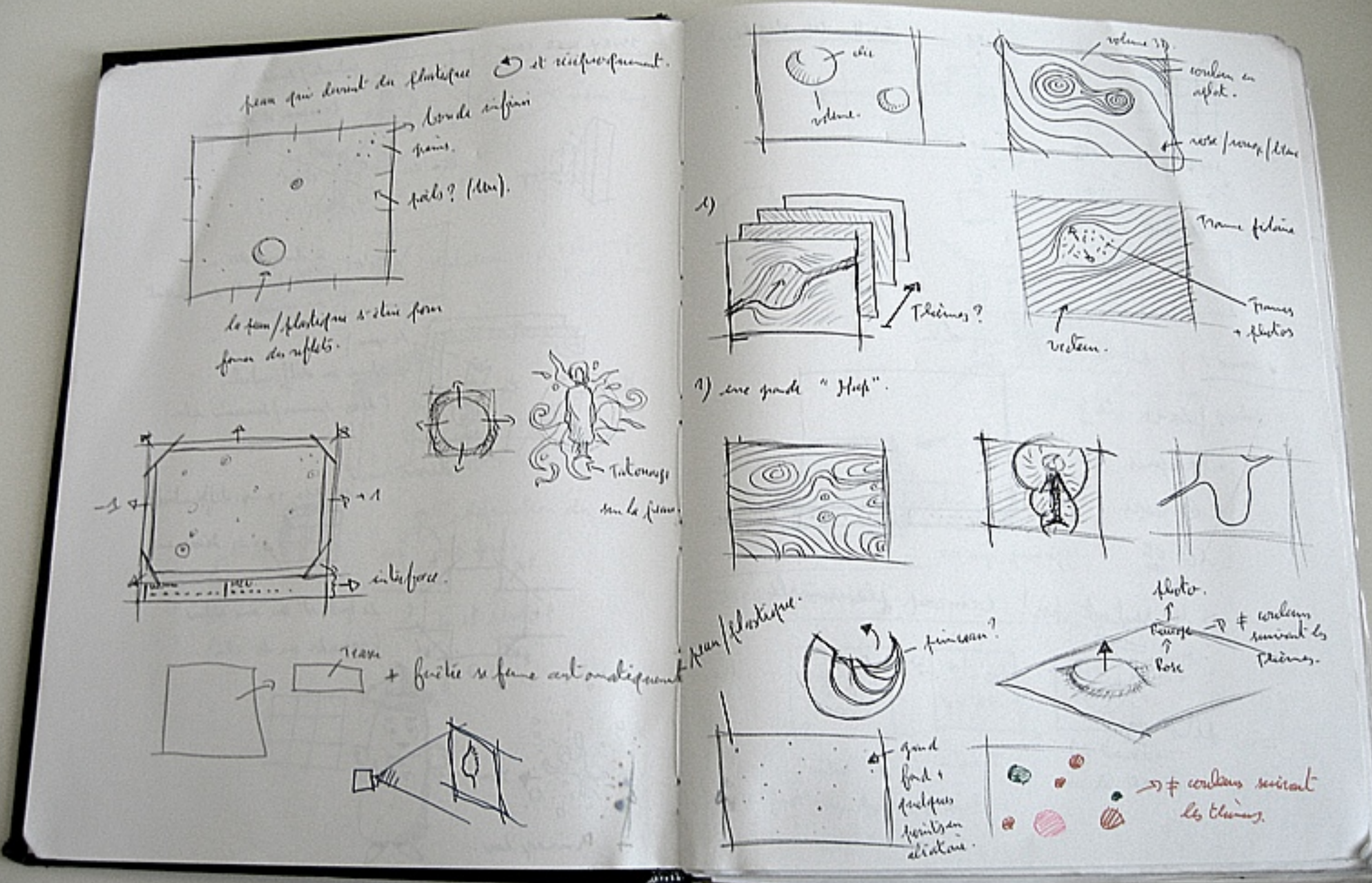
vidéo projection sur des volumes. + photographie de l'installation.
murs...
villes...
sculptures..

(les volumes sont en mouvement + les images sont filmés.)



+ des vents (ventilation...).



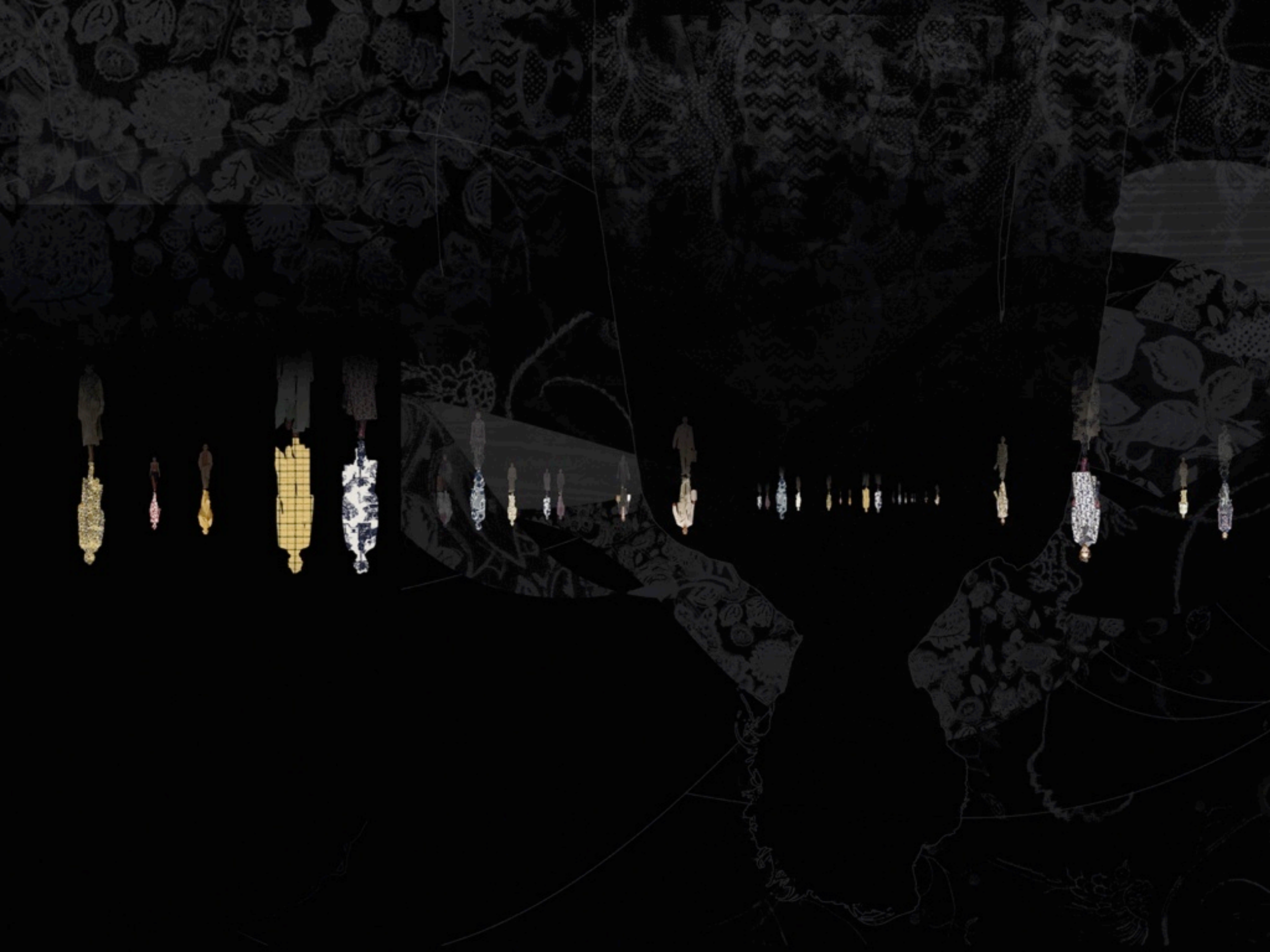


peau qui devient du plastique et réciproquement.
points ? (blanc).
le peau/plastique s'étire pour former des reflets.
interface.
+ fenêtre se ferme automatiquement
peau/plastique.
volume 3D.
couleur en reflet.
rose / rouge / blanc
Thèmes ?
trames + photos
photo.
Rose
≠ couleurs suivant les thèmes.
pinceau ?
grand fond + quelques points en aléatoire.
≠ couleurs suivant les thèmes.

ISSEY MIYAKE BY NAOKY TAKIZAWA
AUTUMN / WINTER
2002-2003

ISSEY MIYAKE BY NAOKI TAKIZAWA WOMEN MEN

SPRING/SUMMER 2003



Exemple de navigation dans le magazine WAD

Site de vente / site de présentation

possibles évolutions des interfaces

les interfaces vidéos

Mise en scène de l’information

Mise en scène de l’information

msn
Share your memories on a DVD

Archi-services

Images & Communication

CONTACT

SERVICES +

PRESTATIONS

Onlive Game On Demand / démonstration

© Andy Biggs

24.05.2009
11PM

Exemple d’agrégateur de flux RSS | http://rssvoyage.com/

And I will try to help you all with the annotation tools.
0:05 / 1:02

0:23 / 2:33

Jennifer Lopez - Videos
Ads by Google
All your favorite JLO videos are here! Register to watch for free.
joost.com/Jennifer-Lopez
0:26 / 3:02

cd \

le retour des interfaces textuelles

Utilitaire et fonctionnel

Google

http://www.google.fr/webhp?hl=fr&client=firefox-a&rls=org

jj

Etienne | Etienne Mineur archi... | Billets - Etienne Min... | france inter > accueil | Mediapart | Arrêt sur images - d... | http://memory-life...

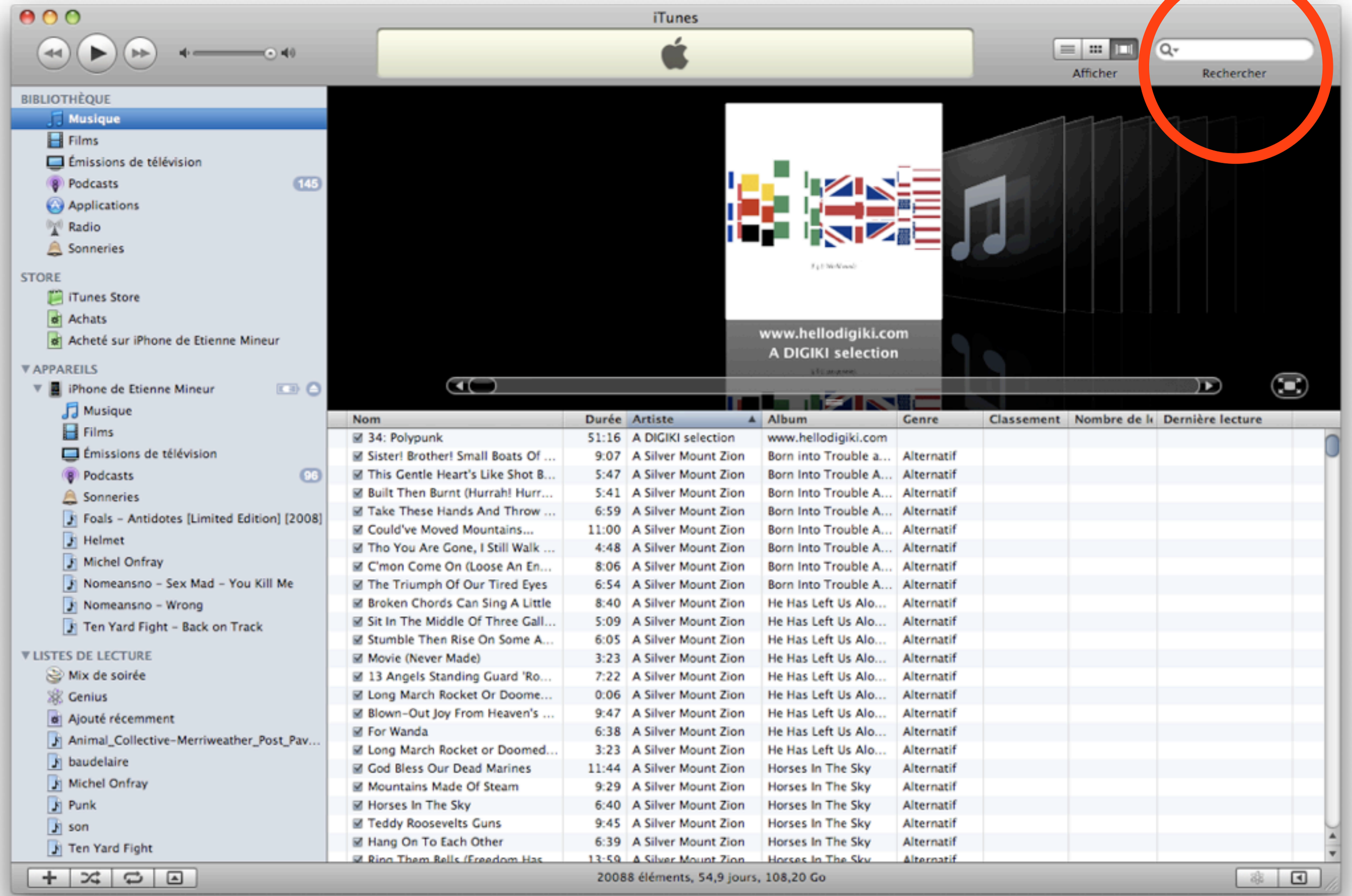
Google™ France

Recherche Google | J'ai de la chance

Recherche avancée
Préférences
Outils linguistiques

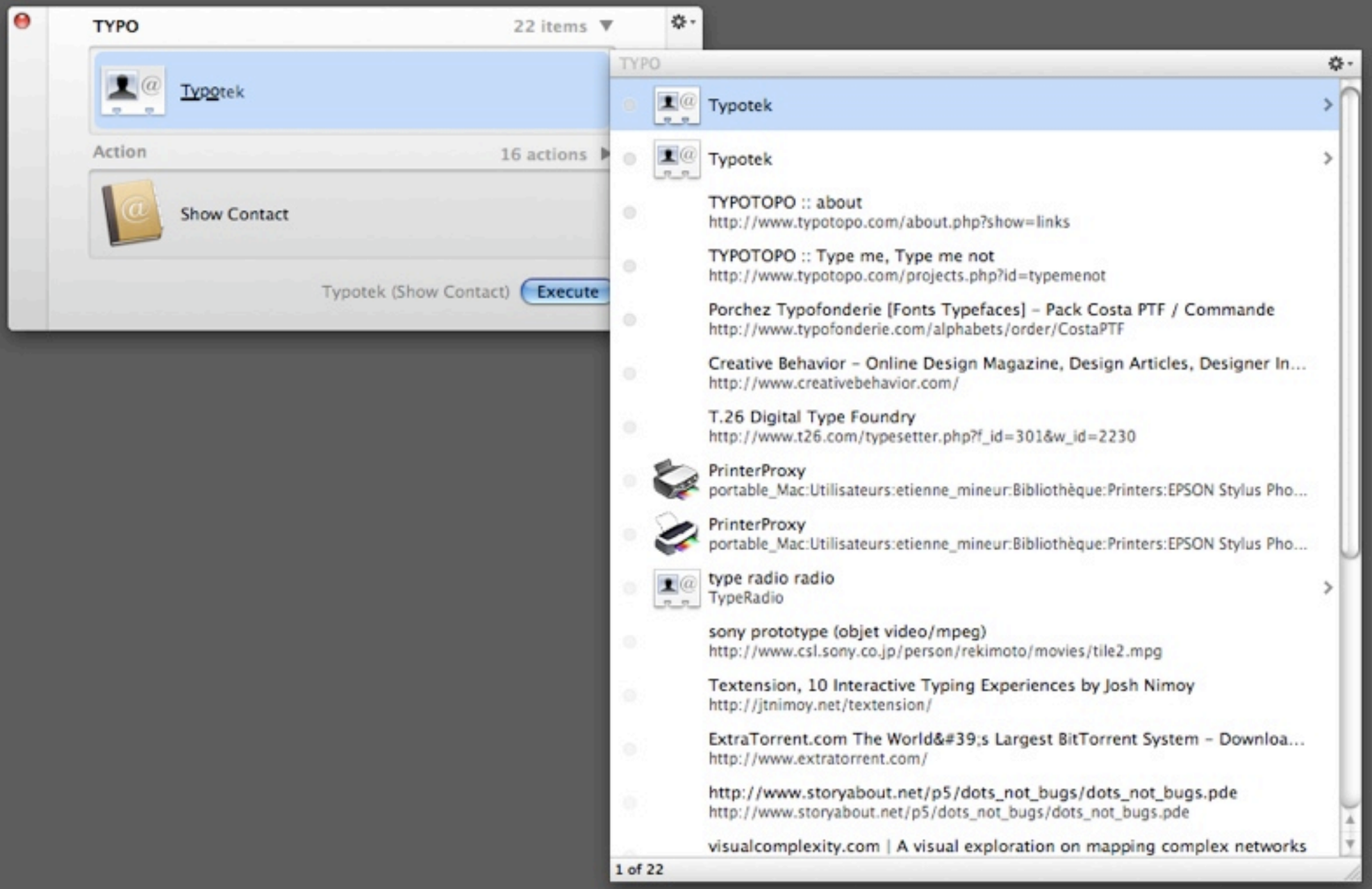
Rechercher dans : Web | Pages francophones | Pages : France

©2009 - Confidentialité


iTunes
Afficher
Rechercher
BIBLIOTHÈQUE
Musique
Films
Émissions de télévision
Podcasts 145
Applications
Radio
Sonneries
STORE
iTunes Store
Achats
Acheté sur iPhone de Etienne Mineur
APPAREILS
iPhone de Etienne Mineur
Musique
Films
Émissions de télévision
Podcasts 98
Sonneries
Foals - Antidotes [Limited Edition] [2008]
Helmet
Michel Onfray
Nomeansno - Sex Mad - You Kill Me
Nomeansno - Wrong
Ten Yard Fight - Back on Track
LISTES DE LECTURE
Mix de soirée
Genius
Ajouté récemment
Animal_Collective-Merriweather_Post_Pav...
baudelaire
Michel Onfray
Punk
son
Ten Yard Fight
www.hellodigiki.com
A DIGIKI selection
Nom
Durée
Artiste
Album
Genre
Classement
Nombre de l
Dernière lecture
34: Polypunk 51:16 A DIGIKI selection www.hellodigiki.com
Sister! Brother! Small Boats Of ... 9:07 A Silver Mount Zion Born into Trouble a... Alternatif
This Gentle Heart's Like Shot B... 5:47 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
Built Then Burnt (Hurrah! Hurr... 5:41 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
Take These Hands And Throw ... 6:59 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
Could've Moved Mountains... 11:00 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
Tho You Are Gone, I Still Walk ... 4:48 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
C'mon Come On (Loose An En... 8:06 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
The Triumph Of Our Tired Eyes 6:54 A Silver Mount Zion Born Into Trouble A... Alternatif
Broken Chords Can Sing A Little 8:40 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Sit In The Middle Of Three Gall... 5:09 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Stumble Then Rise On Some A... 6:05 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Movie (Never Made) 3:23 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
13 Angels Standing Guard 'Ro... 7:22 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Long March Rocket Or Doome... 0:06 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Blown-Out Joy From Heaven's ... 9:47 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
For Wanda 6:38 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
Long March Rocket or Doomed... 3:23 A Silver Mount Zion He Has Left Us Alo... Alternatif
God Bless Our Dead Marines 11:44 A Silver Mount Zion Horses In The Sky Alternatif
Mountains Made Of Steam 9:29 A Silver Mount Zion Horses In The Sky Alternatif
Horses In The Sky 6:40 A Silver Mount Zion Horses In The Sky Alternatif
Teddy Roosevelts Guns 9:45 A Silver Mount Zion Horses In The Sky Alternatif
Hang On To Each Other 6:39 A Silver Mount Zion Horses In The Sky Alternatif
20088 éléments, 54,9 jours, 108,20 Go

iTunes

Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide



QuickSilver

Firefox Fichier Édition Affichage Historique Marque-pages Outils Fenêtre Aide

Mozilla Firefox

typo

Etienne | Etienne Mineur archi... | Billets - Etienne Min... | france inter > accueil | Mediapart | Arrêt sur images - d... | Delicious

typo
typograp... Su...
typo3
typologie
typolight
typographe
typon
typographie g...
typography
typologie défi...

Tor Inactif

Google Search

Firefox Fichier Édition Affichage Historique Marque-pages Outils Fenêtre Aide

Etienne Mineur archives

http://www.my-os.net/blog/

Etienne | Etienne Mineur archi... | Billets - Etienne Min... | france inter > accueil | Mediapart | Arrêt sur images - d... | Delicious

wikip

wikipedia ARCADE *(in language)*

link-to-wikipedia ARCADE

Wikipedia articles found matching **Arcade:**

Arcade

Arcade may refer to:

Arcade game

An arcade game is a coin-operated entertainment machine, typically installed in businesses such as restaurants, pubs, video arcades, and Family Entertainment Centers. Most arcade games are redemption games, merchandisers (such as Claw crane), video games or pinball machines.

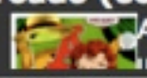
Video arcade

A video arcade (also known as an amusement arcade in the United Kingdom, game center (ゲームセンター, gēmusentā?) in Japan, fliperama in Brazil or as an "arcade") is a venue where people play arcade video games that are housed in colourfully-decorated cabinets. The cabinets consist of a video monitor, gameplay controls (often a joystick) and buttons, computer hardware and software, and a coin-, token-, or magnetic card-based payment mechanism.

Arcade (architecture)

An arcade is a passage or walkway covered over by a succession of arches or vaults supported by columns. In a gothic cathedral the arcade is the lowest part of the wall of the nave, supporting the triforium and the clerestory.

Arcade (comics)



Arcade is a fictional character and supervillain in the Marvel Comics universe

accueil

ok

SOUTENEZ WIKIPÉDIA

translation by Google

French --> English

French --> German

présentation

Étienne Mineur

---

né en mai 1968
diplômé des Arts décoratifs de Paris (ENSAD) en 1992
cofondateur et directeur artistique d'Index plus en 1992
directeur artistique indépendant pour de nombreuses agences dont Hyptique (Paris) et Nofrontiere (Vienne en Autriche)
Cofondateur et directeur artistique de l'atelier de création Incandescence en 2000

Intervenant dans de nombreuses écoles, comme les Beaux-arts de Rennes, les Gobelins, les Arts décoratifs de Strasbourg, Sup Telecom...
Conférencier dans de nombreuses écoles et manifestations en France et à l'étranger (Chine, Japon, Suisse, USA, Autriche, Mexique...)

Membre de l'AGI (Alliance Graphique Internationale) depuis 2000
Membre des Designers Interactifs depuis 2006

pour me contacter : etienne (at) incandescence (point) com

Terminé

wiki

wikipedia TYPO *(in language)*

link-to-wikipedia TYPO

Wikipedia articles found matching **typo:**

Typographical error

A typographical error (shortened as typo) is a mistake made during, originally, the manual type-setting (typography) of printed material, or more recently, the typing process. The term includes errors due to mechanical failure or slips of the hand or finger, but excludes errors of ignorance. Before the arrival of printing, the "copyist's mistake" was the equivalent for manuscripts. Most typos involve simple duplication, omission, transposition, or substitution of a small number of characters.

Typo (software)

Typo is a free, open source (MIT License) blogging engine written in the Ruby programming language, using the Ruby on Rails web application framework. Typo can use any of the various SQL databases supported by the Ruby on Rails framework. Typo 5.2 was released on January 25th, 2009.

Typo (disambiguation)

Typo usually refers to a typographical error, but may also refer to:

Eleftheros Typos

Eleftheros Typos (Greek: Ελεύθερος Τύπος, in English, "Free Press") is a daily newspaper published in Athens, founded in 1983 by the Lilian Voudouri press foundation. Eminent in liberal and conservative circles, it vied for the top sales spot in the eighties, but today trails its left-of-center competitors by a margin, though still retaining its influence. It is characterized by a pro-European Union approach to foreign policy, and supports liberal reforms in the Greek economy. It was purchased by ship-owner and prominent businessman Theodoros Aggelopoulos, husband of Gianna Angelopoulos-Daskalaki (who was the president of the Athens 2004 Olympics Organisational Committee) in 2006.

Ubiquity

2007
iPhone d’Apple

le luxe = le temps
Jouer sur le temps et ses contraintes

Faire d’une contrainte un avantage
(*it’s not a bug, it’s a feature*)

Étienne Mineur | 20/06/2009

ALLURE
HOMME
ÉDITION BLANCHE

00:01:42 / 00:08:10

LE DESIGN DES SENS L'ESSENCE DU DESIGN LE SON DU DESIGN TÉLÉCHARGER LA B.O. DU DESIGN

CHANEL
ALLURE
HOMME
TO EACH MAN HIS OWN ALLURE
CHANEL
ALLURE
HOMME
CHANEL
ALLURE
HOMME
CHAN
TO EACH MAN HIS OWN ALLURE

Mobilité, géolocalisation et connectivité permanente

Les flux

Jouer avec l’internaute

Étienne Mineur | 20/06/2009

Sur le lieu de vente, miroir, écran tactile, réalité augmentée, détection de mouvement, de proximité...

Exemple dans un aéroport,
on vous connaît, on sait ou vous allez, on connaît le temps qui vous reste avant de partir, on connaît votre langue, on peut même connaître le poids de vos bagages...

Étienne Mineur | 20/06/2009

Exemple du site Thierry Mugler,
Utiliser l’écran comme un miroir + capture de mouvement

Étienne Mineur | 20/06/2009

• barre de navigation •liens • Pays • Boutique en lien • barre de navigation •liens • Pays • Boutique en lien

PARFUM 03

PARFUM 01

PARFUM 02

PARFUM 05

PARFUM 04

- La navigation et l’interactivité doit faire partie de l’identité de la marque.

- Trouver une manière de naviguer signifiante
(exemple de Sony ou Apple)

- Pourquoi toujours cliquer? On peut très bien naviguer uniquement par les mouvements de la souris, par les touches du claviers, la webcam (détection de mouvement, sans faire gadget)...

- utiliser les avantages de l’interactivité, du collaboratifs...
Sortir absolument de la copie de la version papier ou vidéo.

Étienne Mineur | 20/06/2009

Merci!

Étienne Mineur | 20/06/2009